neur de leurs armoiries, car, le vitrail de l'église excepté, on ne les rencontre nulle part, je l'ai dit déjà, jusqu'en l'an M de la République française qu'elles se montrent sur une pièce administrative. La Révolution, qui démolit la tour du château, avait respecté son image héraldique, respecté n'est pas assez dire, elle se l'était appropriée en lui imposant sa livrée. Au plus fort de la terreur, la tour donjonnée de gueules en champ d'argent continua d'être l'emblème de la ville de Trévoux, fut le sceau de la municipalité, mais privée du chef de Bourbon, qu'on avait remplacé par le bonnet de la liberté. Voici, d'après une empreinte en cire rouge appliquée au bas d'un laissez-passer que j'ai sous les yeux, ce sceau de composition à la fois féodale et révolutionnaire..

Je ne sais quelle est la signification de la tête posée entre deux branches de laurier qu'on voit au-dessous de l'écu ; serait-ce une tête de femme, de la République ?

Le laissez-passer est ainsi conçu :

Au sommet de la marge; timbre pour minute de deux sols six deniers, chargé d'une fleur de lis effacée à la plume, avec la légende circulaire « La Loi, le Roi », dont le mot Roi est également effacé à la plume.

Liberté, égalité.

Département de l'Ain.

District de Trévoux.

Laissez passer le citoïen Louis Plumex, négotiant, demeurant à Trévoux, âgé d'environ quarante-cinq ans, taille; de cinq pieds six pouces (suite du signalement)*_____et prettez-luy aide, secours et assistance en cas de besoin.

Délivré en la maison commune, le douze niv.ose, l'an deux de